

DAVID LESCOT

Portrait de Ludmilla en Nina Simone

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte a été publié avec le soutien du
Centre national du livre

Couverture
© 2017, Tristan Jeanne-Valès

© 2026, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-805-6

Cette pièce a été créée le 9 novembre 2017 à la Maison des Arts de Créteil dans une mise en scène de l'auteur.

Avec :

Ludmilla Dabo (jeu et chant)

David Lescot (jeu et guitare)

Lumières : Baptiste Galais

Coproduction : Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie | Compagnie du Kaïros.

Ce projet a fait l'objet d'une commande à David Lescot dans le cadre des Portraits de la Comédie de Caen.

À Ludmilla

« BE MY HUSBAND »

*Be my husband, man, I'll be your wife
Be my husband, man, I'll be your wife
Be my husband, man, I'll be your wife
Love and honor you the rest of your life¹*

– Les hommes ?

– Le premier, c'est Edney. Il a quatorze ans. Elle en a douze. C'est le fils d'une famille d'Indiens Cherokee qui vient de s'installer dans le coin, à Tryon. Il a le teint cuivré. En le voyant, elle comprend l'expression « peau rouge ». Il est timide et solitaire, comme elle. Ils s'observent de loin, quand ils pensent que l'autre regarde ailleurs. Un jour, à la sortie de l'église, il lui demande s'il peut la raccompagner.

« Il m'aurait proposé de me raccompagner dans une brouette que j'aurais dit oui. »

Ils deviennent des petits fiancés. Ils se voient tous les dimanches à 4 heures, c'est leur rendez-vous officiel. Tout ça sous l'œil bienveillant des parents.

– Mais ?

1. « Sois mon mari et je serai ta femme
Sois mon mari et je serai ta femme
Sois mon mari et je serai ta femme
Je t'aimerai et t'honorera toute ta vie »

Be My Husband, paroles et musique d'Andy Stroud, 1965 (d'après *Rosie*, chant traditionnel, 1947).

Traduction des paroles des chansons par l'auteur.

– Sa professeure de piano, Miss Massinovitch, croit très fort en elle et veut qu'elle s'épanouisse dans le meilleur environnement possible. Alors on l'envoie dans le lycée de jeunes filles d'Asheville, à quatre-vingts kilomètres de Tryon. Un établissement qui jouit d'une excellente réputation de moralité. C'est loin, mais Edney pourra venir la voir tous les week-ends, et quand elle aura fini ses études elle reviendra à Tryon et ils se marieront.

– Et il tient parole ?

– Tous les dimanches, il fait en voiture les quatre-vingts bornes, et elle le voit de 4 heures à 5 heures. Mais comme elle est flanquée d'un chaperon, il ne peut pas y avoir grand-chose d'autre entre eux que des regards brûlants et des silences éperdus.

– Il lui écrit ?

– Toutes les semaines. Et pendant les vacances elle le rejoint à Tryon et ils passent l'été à imaginer leurs noces et leur future maison.

– Maintenant elle a quel âge ?

– Seize ans. Cet été-là, Edney s'est métamorphosé en homme, et il a fait l'acquisition d'un costume neuf. Ils sont pris tous les deux d'un désir mutuel de dépasser le stade des promesses, et de le faire pour de vrai.

– Quoi ?

– L'amour.

– Et alors ?

– Alors elle fait comme pour tout le reste : elle demande conseil à son père.

– Et il lui conseille quoi, son père ?

– Il lui conseille de demander à sa mère.

– Et alors ?

Oh daddy now, love me good

Oh daddy now, love me good

*Oh daddy now, love me good*²

– Et alors ?

– Et alors c'est non.

Oh daddy now, love me good

Oh daddy now, love me good

Oh daddy now, love me good

– Et après ?

– Après elle retourne au lycée et les lettres d'Edney s'espacent de plus en plus.

Et puis un dimanche, il ne vient pas.

2. « Oh papa, aime-moi fort
Oh papa, aime-moi fort
Oh papa, aime-moi fort » (*Ibid.*)

Alors elle rentre à Tryon pour le voir, et il lui avoue qu'il sort avec Annie Mae, une bonne amie à elle.

« Oui », il lui dit,

« Je sors avec elle », il lui dit,

« Tu n'es pas là », il lui dit,

« Et tu me manques trop », il lui dit.

Alors elle pleure, elle pleure, et elle s'oublie dans les études, elle essaie de le remplacer par la musique, de se guérir de lui à grandes doses de piano, mais quand elle reçoit son diplôme il est là, il est venu avec ses parents, et comme elle sort major elle a droit à une bourse pour aller étudier un an à la Juilliard School de New York, ce qui lui servira ensuite à préparer l'examen du Curtis Institute of Music de Philadelphie, alors, après la cérémonie, elle va marcher un peu avec lui.

– « Si tu vas à New York, tu ne reviendras pas »,

– il lui dit,

– « Tu le sais très bien »,

– il lui dit,

– « Si on se marie pas maintenant on se mariera jamais »,

– il lui dit,

– « Et si tu pars, j'épouserai ta meilleure amie »,

– il lui dit.

*Stick to the promise, man, you made me
Stick to the promise, man, that you made me
Yeah yeah yeah yeah yeah
Stick to the promise, man, you made me
That you stay away from Rosalie yeah³*

Elle part. Elle choisit New York. Elle retourne à Tryon pour le voir une dernière fois et lui dire ça. Alors il la prend, il la renverse en arrière, il essaie de l'embrasser, il essaie de la prendre de force, il essaie de la violer en fait, mais il n'y arrive pas, et elle ça la fait rire, il s'accroche, il s'accroche à elle, il essaie de la garder par la force, mais il ne sait pas comment s'y prendre, c'est pas sa nature la brutalité, et elle elle rit, elle rit, elle rit, elle rit... Alors finalement il se relève et il s'en va.

– Et elle ?

– Elle part à New York.

– Et lui ?

– Il épouse Annie Mae.

– Il y a eu d'autres hommes ?

– Beaucoup. Beaucoup.

3. « Tiens la promesse que tu m'as faite
Tiens la promesse que tu m'as faite
Tiens la promesse que tu m'as faite
Que tu ne t'approcheras plus de Rosalie » (*Ibid.*)

*Be my husband, man, I'll be your wife
Be my husband, man, I'll be your wife
Be my husband, man, I'll be your wife
Love and honor you the rest of your life*

– Et l'homme d'après ?

– Un soir elle joue au Basin Street East, à New York, et elle remarque un homme baraquée, un Noir à la peau claire.

Elle s'assoit à sa table, et elle se sent bien.

Il a commandé des patates, c'est elle qui les picore. Il s'appelle Andy Stroud. Il lui dit qu'il est caissier dans une banque.

Ils se donnent rendez-vous.

– « Je t'ai menti. Je suis pas caissier. Je suis flic dans la 26^e circonscription. Harlem. Depuis quatorze ans. »

– « Haaaan ! »

Mais il lui plaît, et de le savoir flic ça lui plaît d'autant plus.

« Bonne nuit. »

(Elle l'embrasse sur la joue et s'éloigne. Il la retient par le poignet.)

– Bonne nuit.

– Elle le présente à ses parents. Sa mère en raffole. Son père moins.

– « Il a déjà été marié trois... »